

Atelier de réflexion et d'échanges sur les réformes
politiques et institutionnelles

**LE HCRRUN GAGNE SON PARI,
LES REGARDS DESORMAIS RIVÉS
SUR LA FINALITE DES TRAVAUX** p.3



TOGOREVEIL

TR 229 du 22 Juil. 2016

Prix: 250 FCFA / Etranger 1€

Le pari d'une actualité qui réveille



Organisation de la rencontre de haut niveau sur la Sécurité maritime p.2

**FAURE GNASSINGBE REÇOIT LE SOUTIEN DE SES
PAIRS AU 27E SOMMET DE L'UNION AFRICAINE**



**Championnat Super Evala 2016
LE JEUNE LUTTEUR PLANTE
DU CANTON DE PYA p.5
S'ADJUGE LE TROPHÉE**

**Sensibilisation sur les valeurs mutualistes
LA DOSI ET LA MUAJ TOGO ECHANGENT AVEC
LES ARTISTES ET JOURNALISTES DE KARA p.5**

**Foire Adjafi édition 5 p.6
C'EST DU 26 AOUT AU 12 SEPTEMBRE A LOME**

**Quand le mystère s'invite dans le planning familial
UN TRADI-THERAPEUTE INVENTE UNE BAGUE
MYSTIQUE CONTRE LES GROSSESSES NON
DESIREES p.6**

**L'ANPGF OFFRE UNE FORMATION EMPRETEC
AUX ENTREPRENEURS p.6**



Origine et Evolution des luttes Evala / Interview du
Gal Poutoyi NABEDE, Anc Président du CNOT
« Les gens avaient l'habitude de se battre
sportivement avec les bâtons...jusqu'au
jour où les bâtons sont tombés et les
deux adversaires se sont empoignés » p.4

**Témoignage
LE PRESIDENT FAURE FUT
UN GRAND CHAMPION p.4**

L'ASSEMBLEE NATIONALE SERA DOTEES D'UN NOUVEAU PALAIS



Les députés togolais tiennent leurs rencontres au palais des congrès de Lomé dans une salle qui ne met pas la représentation dans une meilleure condition de travail. Face à cette situation le gouvernement togolais a décidé en partenariat avec la chine doter l'Assemblée Nationale d'un nouveau palais. Mardi dernier, le Président de l'Assemblée Nationale, Dama Dramani et l'Ambassadeur de Chine au Togo, Liu Yuxi ont échangé sur ce projet dont les travaux de construction sont attribués à la société chinoise Yang Xu Nantong Group n°3 Construction Group Company Limited.

A entendre le diplomate chinois à la fin de sa rencontre avec le président de l'Assemblée Nationale, les discussions ont aussi concerné la coopération entre la chine et le Togo. « Nous avons eu l'occasion de faire un tour d'horizon de la coopération. Nos deux parties sont déterminées à approfondir et à raffermir les relations de coopération dans tous les domaines, y compris entre les deux assemblées nationales. Nous avons eu l'occasion de parler du projet de construction du nouveau palais de l'Assemblée du Togo », a-t-il fait savoir.

Le nouveau siège de l'Assemblée Nationale va coûter 12 milliards de francs CFA et ce siège sera prêt d'ici 20 mois.

H. L.

Organisation de la rencontre de haut niveau sur la Sécurité maritime FAURE GNASSINGBE REÇOIT LE SOUTIEN DE SES PAIRS AU 27^E SOMMET DE L'UNION AFRICAINE



Le Président Faure Gnassingbé a participé au 27^e sommet de l'Union africaine (UA) qui a eu lieu à Kigali au Rwanda le 17 et 18 juillet. Axé sur le thème officiel « 2016, l'année africaine des droits de l'Homme avec une attention particulière pour les droits des femmes », ce sommet a permis aux chefs d'Etats africains d'aborder des sujets d'actualités comme la lutte contre le terrorisme, les crises politiques au Burundi et au Soudan du Sud, les tensions en RDC et en Guinée Bissau. Mais à l'issue de la rencontre, ils n'ont pas pu élire le successeur de Nkosazana Dlamini-Zuma, présidente de la Commission de l'UA. Ils ont reporté l'élection pour janvier prochain.

Au cours du sommet de Kigali, Le président Faure Gnassingbé a pris la parole pour rassurer ses homologues sur le bon déroulement des préparatifs du Sommet extraordinaire de l'UA sur la sécurité et la sûreté maritime et le développement en Afrique qui aura lieu le 15 octobre prochain à Lomé. A leur tour, les chefs d'Etat et de gouvernement africains ont une fois encore confirmé leur soutien au chef de l'Etat togolais pour la préparation de ce sommet qui leur permettra d'adopter et de signer la Charte de Lomé.

Toujours dans le cadre du sommet qui a eu lieu dans la capitale

Rwandaise, les chefs d'Etat africains ont adopté dimanche le principe d'une taxe sur les importations pour financer l'organisation panafricaine et réduire sa dépendance vis-à-vis des pays donateurs. Cette nouvelle taxe de 0,2% doit s'appliquer à toutes les importations des 54 Etats membres de l'UA, à l'exclusion de certains biens de première nécessité qui restent à déterminer. Il faut souligner que le budget 2016-2017 de l'UA s'élève à 781 millions de dollars, hors opérations de maintien de la paix. Sur cette somme, les Etats membres ne financent que 212 millions, contre 569 millions de dollars, soit près de 73% du budget, par les donateurs étrangers notamment l'Union Européenne, Etats-Unis, Chine, Banque mondiale. Le passeport africain a été finalement lancé à cette rencontre. La présidente de la Commission de l'Union africaine, le Dr Dlamini-Zuma a imprimé les deux premiers exemplaires pour le président de l'Union Africaine, Idris Deby Itno et le président du Rwanda Paul Kagame.

En ce qui concerne l'ombre du nouveau conflit qui plane sur le Soudan du Sud, les chefs d'Etats africains après plusieurs échanges ont recommandé un déploiement de forces supplémentaires de protection au Soudan du Sud.

A la suite de la demande marocaine

de réintégrer l'Union Africaine, les alliés du royaume ont adressé une motion de soutien au président en exercice de l'UA. Ils demandent en outre la suspension de la RASD (République arabe sahraouie démocratique) des instances de l'organisation panafricaine afin de contribuer positivement aux efforts de l'ONU pour un dénouement définitif au différend régional au Sahara.

28 pays ont signé la mention parmi lesquels le Togo, le Ghana, le Congo, le Sénégal, le Bénin ou la Côte d'Ivoire.

Echanges entre Faure Gnassingbé et Al Sisi

En marge du sommet de Kigali, le président Faure Gnassingbé s'est entretenu avec son homologue égyptien Abdel Fattah Al-Sisi. Les discussions ont porté sur la situation en Turquie. Les deux Chefs d'Etat ont aussi parlé de la situation au Burundi et au Soudan du Sud. Sur le plan de la coopération bilatérale, ils se sont félicités du dynamisme des échanges politiques et économiques.

Le président togolais a aussi échangé avec un certain nombre de responsables africains dont les présidents du Rwanda et du Congo.

L. K.

R Retrouvez votre journal et plus d'info sur le site : **www.togoreveil.info**

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Germain POULI

COMITÉ DE RÉDACTION

Londou KAWANA

Patrick NIMA

Pégy

Paul KATASSOLI

SERVICE COMMERCIAL ET PUBLICITÉ

Aïssata TOURE

SECRÉTARIAT

Carole AGHEY

Rose NYUIADZI

INFOGRAPHIE

AHIALE Raphaël

CARICATURE

DODZI

DISTRIBUTION ET ABONNEMENT

Tel: 22 36 18 56

ADRESSE

585, Avenue du Grand Séminaire

Hédzranawoé face Ets VINS

D'ITALIE

Tél. : 22 61 12 19 / 22 36 18 56

90 02 76 54

E-mail : togoreveil@togoreveil.info

TIRAGE

4000 Exemplaires

IMPRIMERIE

La Colombe



18 000m²
300 000 VISITEURS
30 PAYS PARTICIPANTS
1 100 PROFESSIONNELS
ATTENDU

17 JOURS
POUR CONVAINCRE ET FAIRE DES AFFAIRES

18 Nov.
5 Déc.
2016

13^{ème}
Foire Internationale de LOME

Foire de toutes les opportunités

Atelier de réflexion et d'échanges sur les réformes politiques et institutionnelles

LE HCRRUN GAGNE SON PARI, LES REGARDS DESORMAIS RIVES SUR LA FINALITE DES TRAVAUX



Démarré le 11 juillet, l'atelier national de réflexion et d'échanges sur les réformes politiques et institutionnelles organisé par le Haut Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN) a pris fin le vendredi 15 juillet. Pendant 5 jours les participants notamment des personnalités politiques, juristes, sociologues, historiens, représentants des Organisations de la Société Civile, Institutions de la République, départements ministériels, autorités administratives et locales, partis politiques ou regroupements de partis politiques, chefferie traditionnelle, autorités religieuses, Organisations syndicales, partenaires techniques et financiers ainsi que les représentations

diplomatiques et consulaires ont exploré plusieurs pistes qui sont de nature à favoriser l'opérationnalisation des réformes au Togo. Ils ont précisément échangé sur des sujets comme le respect des délais constitutionnels, le réajustement du régime politique, le reformatage du dispositif parlementaire, l'institution du tribunal électoral, la consolidation de la place républicaine de l'Armée, la gestion des identités ethniques et tribales dans la gouvernance, la modernisation de la gestion du foncier, la régulation adaptée du cadre réglementaire et anthropologique d'exercice des privilèges protocolaires et administratifs de la chefferie etc. Après avoir fait un bref aperçu des

crises sociopolitiques qui ont contribué à exacerber la méfiance entre les acteurs politiques et qui ont affecté profondément le tissu social, le Premier Ministre Klassou Sélom avait, à l'ouverture des travaux, exhorté les participants à l'atelier à mettre tout en œuvre pour s'accorder sur l'essentiel. « Nous ne devons plus échouer. », avait-il dit. A la fin des travaux, les impressions des participants portent à croire que le HCRRUN a gagné son pari. Plusieurs points de convergences ont pu être dégagés à cette rencontre. « A l'issue des échanges d'expériences, mais surtout des débats faits de confrontations et matinés de polémiques, nous pouvons dire que nos travaux furent fructueux. Ici et

maintenant, nul ne met plus en doute la nécessité de consolider le processus démocratique et d'améliorer le cadre de vie. », s'est félicité la présidente du HCRRUN, Mme Awa Nana Daboya à la fin de l'atelier.

Au cours de la cérémonie de clôture, la synthèse des travaux a été remise au ministre de la Justice, Pyus Agbetome, représentant le Chef du gouvernement. « Chaque jour, depuis l'ouverture de cet atelier, nous avons suivi avec un vif intérêt les résumés de vos travaux et je dois avouer à quel point le gouvernement a été émerveillé par la qualité et la profondeur des exposés et des débats. », a fait savoir le ministre de la justice. A l'entendre, le gouvernement continuera à jouer sa partition dans la conduite du vaste chantier des réformes constitutionnelles et institutionnelles qui s'inscrivent dans la volonté commune des populations togolaises d'œuvrer en vue de l'approfondissement de la consolidation de la démocratie, du renforcement de l'Etat de droit et de la bonne gouvernance. Dans ce sens, « le gouvernement étudiera avec le plus grand soin les conclusions et les points de convergences de votre atelier. », a-t-il rassuré.

Des communicateurs à la hauteur de leur tâche

Au cours de cet atelier, les participants ont suivi 5 panels animés par des experts nationaux et des experts internationaux venus du Ghana et du Maroc. Les 5 panels sont : panel 1, « les Républiques d'hier et la République d'aujourd'hui ». Panel 2, « la République de demain : capitalisation des bonnes pratiques : expériences d'ici et d'ailleurs. Panel 3, La République de demain dans sa conception. Panel 4, « la république de demain face aux enjeux et défis ». Et panel 5, « les rôles et les responsabilités des acteurs et parties prenantes dans le processus de réformes ». En ce qui concerne l'expertise jugé important d'apprendre des autres pays prédécesseurs du

Togo, la présence et les interventions des experts internationaux comme Joseph Obeng-Poku et Alhaji Yar Du Ghana et Abdelhak Moussaddak du Maroc ont été bénéfiques au cours des échanges. A entendre la présidente du HCRRUN, les communicateurs nationaux ont également été à la hauteur de leur tâche. « Il faut noter que le HCRRUN a misé sur l'expertise nationale, comme l'ont attesté les exposés des communicateurs qui nous ont servi de file conductrice tout au long de ces journées consacrées aux réformes politiques et institutionnelles. La densité de leurs communications et la profondeur des analyses font honneur à notre pays qui, à l'évidence sont un véritable vivier de talents insoupçonnés », a-t-elle avancé.

Quelle finalité pour la synthèse des travaux ?

C'est la grande question que se pose actuellement la population togolaise. L'atelier du HCRRUN a été certes une réussite, mais elle sera inutile si ses conclusions restent dans les tiroirs. A entendre Mme Awa Nana Daboya, les propositions qui ont découlé de cet atelier serviront de document de travail à la Commission de réflexion sur les réformes politiques, institutionnelles et constitutionnelles créée par décret N°2015/PR du 09 janvier 2015 et dirigée par elle-même. Mais pour l'heure, elle invite tous les acteurs à donner beaucoup plus d'importance à l'écoute, au dialogue constructif et au consensus pour que les réformes se concrétisent conformément au souhait des populations. Le gouvernement pour sa part exhorte tous les acteurs à s'approprier les conclusions et les recommandations de cet atelier afin qu'elles servent de socle pour construire le nécessaire rapprochement des points de vue en vue de l'adaptation des institutions au contexte et aux réalités togolais ainsi qu'aux aspirations profondes de la population.

Londou KAWANA

ZEUS AJAVON SALUE LA QUALITE DES ECHANGES



Après hésitation et finalement son absence le premier jour des travaux de l'atelier du HCRRUN sur les réformes constitutionnelles et institutionnelles, Zeus Ajavon, le coordonnateur du collectif Sauvons le Togo (CST), un collectif qu'i n'existe plus que de nom, a pris part aux travaux le second jour. Etant allé dans l'intention de chercher des prétextes pour décrédibiliser l'atelier et sortir de la salle, il a été bien au contraire séduit par le sérieux et la qualité des échanges.

« Depuis hier je suis là, si je suis revenu c'est que je crois que les choses sont en train d'avancer et positivement. J'ai participé activement au débat hier, j'ai participé encore plus activement au

débat aujourd'hui et tout ce que je peux dire c'est que les gens parlent du fond de leur cœur et ils disent ce qu'ils ont sur leur cœur. Il n'y a pas de sous-entendu, d'injure, d'acrimonie, d'invective. On dit ce qu'on a à dire même si ça ne plait pas, même si ce n'est pas bon on le dit et c'est l'ensemble de tout cela qui fait la beauté du débat qui se fait dans la salle et c'est pour ça que je suis revenu. », a-t-il confié aux médias le 3e jour de l'atelier.

Émerveillé par la qualité des communications et des débats, Zeus Ajavon n'a pas manqué d'exprimer son regret face à l'absence de certains partis de l'opposition à cet atelier du HCRRUN. « Je regrette beaucoup que certains partis de l'opposition ne soient pas représentés dans la salle », a-t-il affirmé. Il émet tout de même le vœu que les conclusions des travaux aient un aboutissement positif. « Je crois que de ce débat-là, on en tirera des choses positives pour notre pays demain parce que je dis et je le répète je suis optimiste par nature. Je ne peux pas penser que le pouvoir politique ait organisé cet atelier, s'il n'y a pas la volonté politique d'évoluer. J'espère et je présume que la volonté politique pour faire évoluer les choses existe c'est pour ça que cet atelier a été organisé et c'est pour ça que les choses sont en train de se faire de cette façon et je suis convaincu peut être que l'histoire me démentira qu'à la fin de cet atelier le miracle se fera pour le Togo. », a-t-il souhaité.

Hubert LENOIR

Epineuse question de la limitation du mandat

L'OPTION DE LA NEUTRALISATION DE LA SUPERPUISSANCE PRESIDENTIELLE



La question de la limitation de mandat présidentielle est depuis quelques années au cœur des débats politiques aux points ou certains acteurs confondent réformes politiques et limitation de mandat présidentiel. A l'atelier du HCRRUN, le professeur Mipamb Nahm-Tchougli qui est également membre de la Cour Constitutionnel du Togo a eu la lourde mission de parler de ce sujet. Il a en effet fait une communication sur « des différents régimes politiques et la question du mandat ». Dans son exposé, il a procédé à la classification des régimes politiques distinguant le régime parlementaire et le régime présidentiel et surtout de l'exécutif. En ce qui concerne le Togo, il a exploré la possibilité pour le pays d'opter pour un régime

parlementaire caractérisé par la neutralisation de la superpuissance présidentielle.

Pour le Prof. Nahm Tchougli, la question de la limitation de mandat n'est pas une question juridique mais plutôt une question politique. Elle devient juridique quand elle est inscrite dans la constitution. Dans le contexte togolais, tout le monde parle actuellement de limitation de mandat. Et celui qui dit de ne pas limiter le mandat navigue à contre-courant. Mais la question est de savoir ce qu'il faut faire quand la question de limitation de mandat devient un élément de blocage dans les réformes institutionnelles. Selon lui, ce qu'il faut faire dans ce cas n'est pas limiter le mandat mais c'est d'abord s'appesantir sur la fonction qui suscite ce débat c'est-à-dire la fonction présidentielle. « Dans la constitution togolaise, on est dans un système politique où le président est prépondérant. Il est la clé de voute des institutions. Et c'est pour cela que tous les débats tournent autour de cette fonction. Et lorsqu'on parcourt l'histoire politique du Togo depuis 1958 jusqu'à nos jours, tous les problèmes naissent par rapport à la fonction présidentielle. Il faut donc la ramener dans une proportion raisonnable pour qu'elle devienne moins attrayante pour qu'elle ne fasse pas l'objet d'autres polémiques de telle sorte que lorsqu'on va limiter le mandat, ça ne gêne plus personne. », a-t-il indiqué.

Londou K.

Origine et Evolution des luttes Evala / Interview du Gal Poutoyi NABEDE, Anc Président du CNOT « Les gens avaient l'habitude de se battre sportivement avec les bâtons...jusqu'au jour où les bâtons sont tombés et les deux adversaires se sont empoignés. »



Au moment où se referme sur une note de satisfaction et de fierté générale, l'édition 2016 des Evala en pays kabyè, votre journal revient sur l'origine et l'évolution de ce rite sportif et initiatique, en reprenant pour vous une interview réalisée par nos confrères de Evala Mag à l'un des champions de lutte dans les années 1960, le Général Poutoyi NABEDE. Véritable bibliothèque, l'homme a été pendant de nombreuses années et ce jusqu'à un passé récent, le Président du Comité National Olympique Togolais (CNOT), il nous emmène au cœur de cette tradition qui fait des hautes plaines de la Kozah, des centres d'attraction avec des manifestations populaires aux allures culturelles, économiques et touristiques.

Quelle est l'origine des luttes Evala en pays kabyè ?

Gal NABEDE : La lutte ne date pas d'aujourd'hui. Elle se pratiquait depuis le temps de nos ancêtres. L'histoire nous raconte que les gens avaient l'habitude de se battre sportivement avec les bâtons, non pas en se tapant comme le font les peulhs, mais à l'aide d'un bâton solide, vous essayez de renverser votre adversaire en le bousculant. Cela se pratiquait ainsi jusqu'au jour où les bâtons sont tombés et les deux adversaires se sont empoignés. Des les empoignades naturellement l'un a renversé l'autre et depuis ce jour l'on a laissé les bâtons pour commencer la lutte proprement dite. Mais elle s'est améliorée avec le temps par des techniques et des tactiques. C'est depuis ce temps que toute la société au sein des cantons de la Kozah s'est mise à pratiquer ce sport. D'abord, ce fut pour acquérir

de la force, de l'endurance et la puissance physique pour répondre éventuellement aux attaques de l'envahisseur. Et ensuite pour pouvoir être en mesure d'accomplir les travaux champêtres avec vigueur. Mais surtout la lutte est devenue un acte initiatique. Le kabyè a inscrit cette lutte dans le passage des étapes de la vie d'un homme. Pour devenir adulte, il vous faut subir un rite qui vous fait lutter pendant trois ans. A la fin de la troisième année, vous êtes en mesure de dire que « je suis maintenant grand et sage ». C'est comme ça que les choses se sont déroulées jusqu'à l'arrivée du colonisateur qui s'est intéressé et a accompagné les luttes en tant que sport.

Dans la Kara, parmi les cantons composés de kabyè, de lamba et de losso, seuls les kabyè luttaient. Et la lutte était organisée seulement dans quelques villages. Il n'était donc pas question de mettre tous les villages en confrontation. Aussi un jeune lutteur ne pouvait pas aller lutter dans un autre village en dehors du sien et personne ne s'en plaignait. Et dès que la lutte prend fin, on crie le nom du vainqueur. Il faut retenir que le vainqueur à l'époque n'était pas celui qui a terrassé ses adversaires durant les trois années consécutives comme c'est le cas aujourd'hui. Mais le champion c'est celui qui gagne à la troisième année de lutte qu'il soit physiquement plus fort ou moins fort que ceux des deux années précédentes. Et lorsqu'on est champion, c'est toute une fierté pour soi et pour la société à laquelle on appartient.

Comment les luttes ont-elles évoluées jusqu'à l'avènement du feu GNASSINGBE Eyadéma au pouvoir ?

Gal NABEDE: Avant l'avènement du Général Eyadéma, la lutte se pratiquait autrement. Mais à partir de 1967 où Eyadéma a pris le pouvoir, il a tout de suite insufflé une dynamique nouvelle à la lutte en agrandissant d'abord le cercle, en améliorant ensuite les manières de lutter et surtout en organisant un championnat de lutte inter village. Et c'est ce à quoi nous assistons actuellement. Cela n'existait pas auparavant, il a fallu l'avènement d'une telle autorité pour que les

choses changent sinon, traditionnellement l'on vous dira que ça ne se fait pas. Actuellement c'est entré dans nos habitudes et c'est une très bonne chose. Cela a engendré une union totale au niveau des cantons.

Au-delà des valeurs culturelles que l'on inculque aux jeunes, les luttes sont une fierté pour les natifs kabyè. Soutenez-vous cette affirmation ?

Gal NABEDE : C'est une fierté légendaire qui ne dit pas son nom. Aucun ressortissant kabyè ne peut dire le contraire, sauf s'il n'a pas lutté. Souvenez-vous que c'est à partir de la lutte Evala que feu Président Eyadéma a été recruté dans l'armée en 1953 après sa victoire à Pya. Les anciens combattants kabyè, pour la plupart, ont été ovationnés et pour les féliciter, on leur disait : « toi, tu es capable de devenir "sodja" ». Ensuite la lutte a permis à tout le monde entier en particulier aux togolais de savoir qu'en pays kabyè, il y a une tradition qui veut que les jeunes suivent une initiation pour prendre de la force, s'aguerrir pour se défendre, aller à la chasse et pour bien labourer leurs champs, devenir des hommes capables de supporter leurs familles. Et après une période de trois ans qu'ils puissent passer dans la tranche de la catégorie supérieure avec beaucoup de réserve et de force pour continuer d'entretenir leurs familles.

Etant qu'ancien champion de lutte et aujourd'hui un grand responsable du monde sportif national, êtes-vous satisfait de cette initiation qui perpétue la tradition ancestrale ?

Gal NABEDE : Perpétuer la tradition est une très bonne chose, car ce sont nos coutumes que nous revalorisons. Mais cela ne doit pas s'arrêter là. Il faut créer ce qui se passe en Côte d'Ivoire, au Sénégal, au Mali, en Guinée,...etc. c'est-à-dire la lutte professionnelle, pour permettre aux jeunes, même avec des sous modiques de pouvoir compléter leur ratio, à partir de leur force physique. Cela permettra en outre à tout le monde d'entretenir sa santé et de ne pas s'arrêter après les trois ans.

Source EVALAMAG 2011



Témoignage LE PRESIDENT FAURE FUT UN GRAND CHAMPION



Sous ses apparences calme, moderne, frêle et élégant, se cachent une force et une énergie bâties dans la stratégie, la technicité et la résistance. En politique, comme dans sa vie, le Président Faure GNASSINGBE, est un redoutable combattant, un lutteur qui a toujours su donner du fil à retordre à ses adversaires. Comme tous les enfants du Général Eyadéma, le Président Faure GNASSINGBE est lui aussi obligatoirement passé par le rite initiatique des Evala. Trois années de prouesses qui ne sont pas passées inaperçues et qui font du lutteur Faure, l'un des champions de sa génération, comme en témoignage cette épopée que nous fait revivre, avec une admiration inoxydable, le Gal Poutoyi GNASSINGBE :

« Le Président Faure GNASSINGBE fut un grand champion de lutte autant que son père. J'ai beaucoup admiré sa façon de lutter et surtout sa technique qu'il était le seul à maîtriser. Durant les trois années, personne n'a renversé Faure. Il a été toujours champion. En troisième année de lutte, son adversaire de l'autre camp l'a surpris en le faisant décoller du sol pendant que le chef leur donnait des conseils. Aucune règle de lutte Evala ne pouvait interrompre cette empoignade surprise. Le chef laissa alors faire. Mais à la surprise de tout le monde, Faure a tout fait pour s'agripper en utilisant une technique de lutte particulière et renversa son adversaire. » Et au Général NABEDE de conclure : « C'était très spectaculaire ».

Championnat Super Evala 2016

LE JEUNE LUTTEUR PLANTE DU CANTON DE PYA S'ADJUGE LE TROPHÉE

Le Meilleur Lutteur de l'édition 2016 des Evala en pays kabyè est désormais connu, il vient du canton de Pya et répond au nom de PLANTE, derrière lui vient le jeune Haloukanda de Kouméa qu'il a battu en finale. Les troisième et quatrième places sont respectivement occupées, après le match de classement, par les lutteurs Bidjakarè du canton de Landa et Abeti de Tcharè.

Il s'étaient au total seize (16) champions, les premiers et meilleurs lutteurs issus des quatorze cantons lutteurs de la préfecture de la Kozah et des Cantons de Yaka (Préfecture de Doufelgou) et Sarakawa à s'affronter le dimanche 17 juillet 2016 au Stade municipal de la Ville de Kara. Une foule nombreuse était au rendez-vous de cette édition. Dans la tribune officielle, le Ministre Guy Madjé LORENZO des Arts et de la Culture, le Préfet de la Kozah, les Chefs Cantons et les Responsables de la Ligue de Kara, organisateurs de l'évènement. Le Championnat s'est déroulé en combats de trois minutes et selon différentes étapes allant des 1/8e de finale à la Finale, précédée d'un match de classement entre les vaincus des deux demi-finales. Des prix de participation et d'encouragement, des Enveloppes financières et des Médailles ont récompensé à divers échelons les champions en compétition. Le



Trophée du Super Evalou 2016 a été remis au Meilleur des Meilleurs de cette année, le lutteur PLANTE par le

Ministre LORENZO. Cet évènement marque la fin des activités autour des Evala, juste après s'ouvrir la



semaine des cérémonies initiatiques de la jeune fille kabyè, appelées « Akpema ». Un rituel qui donne à la

jeune fille le droit de se marier.

Germain POULI

Sensibilisation sur les valeurs mutualistes

LA DOSI ET LA MUAJ TOGO ECHANGENT AVEC LES ARTISTES ET JOURNALISTES DE KARA



La grande salle de formation du Centre de Formation de CIB INTA Kara a servi de cadre dimanche 17 juillet à une rencontre d'échange entre d'une part les Artistes et Journalistes de Kara et d'autre part les responsables de l'Agence DOSI Région de la Kara et ceux de la Mutuelle des Artistes et Journalistes du Togo (MUAJ Togo). « La rencontre de ce jour est destinée à apporter plus de détails sur la Mutuelle des Artistes et Journalistes du Togo créée en mars 2015 afin de permettre aux artistes et aux confrères journalistes de la préfecture de la Kozah d'être au même niveau d'information que ceux de Lomé. L'objectif étant de susciter plus d'adhésion à cette mutuelle qui vient apporter un certain nombre de solutions aux problèmes qui font que de nombreux artistes et journalistes vivent dans la précarité » indique Germain POULI, Président de la MUAJ Togo. Au menu des échanges, il y a eu d'abord la présentation de la DOSI dans sa mission d'organisation et de la structuration des

acteurs du secteur informel en vue de leur formalisation, la présentation de la MUAJ Togo dans ses objectifs et moyens d'actions pour permettre à ses membres d'accroître leur capacité de production et partant leur revenu. Un accent a été mis sur le premier produit disponible de la MUAJ Togo qui est l'Assurance Maladie. Après des échanges, une commission de six membres composée paritairement d'artistes et de journalistes a été mise sur pied, pour travailler sur les besoins des artistes et journalistes de la localité en vue de leur prise en compte dans les différents produits qui seront lancés dans les prochains mois par la MUAJ Togo en collaboration avec la DOSI et le Ministère de la Communication, des Arts, de la Culture et du Sport. Une tournée dans les autres régions du pays est prévue dans les semaines à venir.

Patrick NIMA

LE COIN DU BONHEUR



M. ANATE Abalo Prosper et Mme ANATE MADITOMA Nèmè Cécile se sont dit « OUI » devant Dieu et devant les hommes le samedi 16 juillet 2016 en l'Eglise Catholique Croix Glorieuse de Kétau. Heureux mariage et tous nos vœux de bonheur.

Foire Adjafi édition 5

C'EST DU 26 AOÛT AU 12 SEPTEMBRE A LOMÉ



« La compétitivité des entreprises de jeunes dans l'espace UEMOA », c'est autour de ce thème que se déroulera la foire des jeunes entrepreneurs, foire Adjafi édition 5 du 26 août au 12 septembre sur l'aire de sport du lycée Agoè-nyié à Lomé. Dans l'optique de confirmer l'appropriation nationale de ce rendez-vous annuel des jeunes entrepreneurs du Togo, cette foire a été spécialement lancée cette année le 12 juillet 2016 à Atakpamé, chef-lieu de la région des plateaux. « Nous avons choisi cette année de changer un peu nos habitudes mais de faire en même temps d'une pierre deux coups. Venir témoigner notre intérêt à nos amis de l'intérieur du pays pour leur parler de la foire Adjafi, les mobiliser à s'organiser pour participer à cette foire en tant qu'acteurs, exposants ou visiteurs mais aussi de leur apporter quelques outils sur les techniques essentielles qu'il faut à un exposant ou à un entrepreneur pour réussir sa participation à une foire. », a expliqué Maxime Minasseh, promoteur de la foire Adjafi.

Après le lancement de la foire Adjafi à Atakpamé, une délégation du

comité d'organisation a sillonné tout le pays pour donner aux jeunes entrepreneurs exposants ou potentiels exposants les outils nécessaires pour qu'ils réussissent leur participation à cette grande rencontre. Ils se sont précisément rendus à Dapaong, Sokodé, Kara, Tsévié. Dans chaque ville, ils ont présenté 2 modules notamment « Comment réussir sa participation à une manifestation commerciale : le cas de la foire Adjafi, » et « Comment utiliser les réseaux sociaux pour promouvoir son entreprise et mieux vendre ». La tournée se terminera avec l'étape de Kpalimé puis celle de Lomé.

La foire des jeunes entrepreneurs cette année se tiendra sur 18 jours. Elle sera marquée par des expositions et vente, des ateliers et séminaires de renforcement de capacités, des conférences thématiques, des concerts et spectacles. En ce qui concerne les innovations, on peut citer « Pépité d'Or », c'est un challenge inter-école de talents entrepreneurial. Ce challenge est organisé dans le but de révéler les talents des jeunes togolais dans le domaine entrepreneurial. Les étudiants de

l'enseignement supérieurs du public comme du privé se constituent en équipes de 3 à 5 personnes pour créer, élaborer et défendre un projet d'entreprise innovant. Pour ce premier coup d'essai, les 3 meilleures équipes seront primées à hauteur de 2 millions pour le 1er, 1 million pour le second et 500 mille pour le 3e. Ces enveloppes permettront aux lauréats d'amorcer l'exécution de leurs projets. Il y a également le « Panier Vert », c'est un concours de cuisine à base de produits locaux. Initié à l'endroit des jeunes chefs d'entreprise de restauration, ce concours consiste à révéler la meilleure recette de cuisine à base de produits agricoles du Togo.

Organisé par l'agence Maxkom, la foire Adjafi est l'une des plus grandes foires organisées au Togo. C'est une manifestation annuelle de type commercial, formative et festive qui draine des centaines d'exposants et des milliers de visiteurs depuis 2012. Cette année, la foire dispose de plus de 250 stands d'exposition et compte mobiliser plus de 200 000 visiteurs.

L. K.

Fin de l'année académique 2015-2016

AUCUNE GREVE ENREGISTREE DANS L'ENSEIGNEMENT PUBLIC



Après les candidats du BAC 1, BEPC et CEPD, les élèves de la classe de Terminale qui ont passé le BAC 2 ont été fixés sur leur sort cette semaine. Selon les chiffres communiqués par le ministère de l'Enseignement, le taux de réussite au BAC 2 cette année est de 44,38% soit 32.579 admis sur 73.405 candidats inscrits. Ce pourcentage a légèrement régressé contrairement à l'année précédente qui a enregistré 49,11%. Selon les séries, on a 42,32% en A4, 37,87% en D, 76,63% en C, 75,52% en G1, 66,73% en G2 et 59,44% en G3.

Cette année, le réseau de téléphonie Togocel a réussi à donner les résultats aux candidats à travers des SMS mardi soir avant la proclamation officielle le mercredi matin. Cette initiative qui a été mal ficelée les années antérieures a été améliorée. Elle a été vraiment efficace cette année.

On retiendra spécialement que le Togo n'a enregistré aucune grève des enseignants du public. Depuis quelques années, plusieurs grèves avaient entravé le bon déroulement de l'enseignement dans notre pays. Apparemment, le bras de fer entre le corps enseignant et le gouvernement a connu un dénouement heureux. Pour que cette année se passe sans entrave, il a fallu que le Ministre de l'enseignement primaire, secondaire, de la formation technique et professionnelle Prof Tchakpele soit à l'écoute permanente des acteurs de l'éducation. Il a fait des tournées pour recenser les difficultés auxquelles font face les enseignants afin d'envisager des solutions. Cette disponibilité du ministre et partant de lui, celle du gouvernement a permis d'anticiper sur d'éventuelles crises. Il doit falloir donc que le gouvernement maintienne cette complicité avec les enseignants les années à venir pour que le gouvernement ferme définitivement la page sombre des années académiques émaillées de grèves intempestives.

La Rédaction

Quand le mystère s'invite dans le
planning familial

UN TRADI-THERAPEUTE INVENTE UNE BAGUE MYSTIQUE CONTRE LES GROSSESSES NON DESIREES



Pendant que les institutions nationales comme internationales sensibilisent les populations surtout celles défavorisées sur la nécessité de faire le planning familial en respectant les dispositions scientifiques en la matière, un africain a creusé dans le monde mystique pour mettre en place une bague contre la contraception. Le tradi-thérapeute Béninois Azotin installé depuis quelques temps au Togo, auteur de la bague en question, veut prouver que sa « science » peut s'égaliser voire être en avance sur celle des blancs. Aux côtés du port des préservatifs et de la prise des produits contraceptifs, recommandés sur le plan scientifique pour éviter les grossesses non désirées, il soutient sur Eben radio, une radio en ligne, que sa bague est une solution purement africaine « pour l'espacement des grossesses ».

A ce 21e siècle où la science occupe tous les domaines de la vie, et à l'heure où les religions comme le christianisme et l'islam qui interdisent les pratiques mystiques gagnent du terrain, il reste à savoir s'il réussira à convaincre la population à faire recours à sa bague pour éviter les grossesses non-désirées. Né au Bénin, Prince AZOTIN a passé toute son enfance sur les traces de son père qui lui a transmis les connaissances et vertus des plantes. Devenu adulte et pétri d'expériences, il multiplie des formations en matière de santé traditionnelle basée sur les plantes et le culte vodou. Installé au Togo à Dabarakondji-Lomé, il propose une gamme variée de produit contre les plus grands maux qui mine nos sociétés. Il a mis en place sa structure dénommée Génial de l'Afrique en Médecine Traditionnelle (GAMT-SANTE) où il opère tous les mélanges aussi bien scientifiques que mystique pour donner la joie aux couples qui en sont privés.

La Rédaction

L'ANPGF OFFRE UNE FORMATION EMPRETEC AUX ENTREPRENEURS



5 au 10 septembre, l'Agence Nationale de Promotion et de Garantie de Financement des PME/PMI (ANPGF) offre une formation Empretec aux entrepreneurs. La formation est assurée par le Centre de promotion et d'encadrement des petites et moyennes entreprises (CEPEPE) du Bénin. Elle s'adresse aux entrepreneurs qui ont un projet de restructuration ou d'extension de leurs entreprises, aux porteurs de projets de création d'entreprise et aux banquiers qui souhaitent maîtriser les techniques d'évaluation d'un profil entrepreneurial.

Conçu par la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le

développement (CNUCED), Empretec est un programme d'appui destiné à consolider le comportement et la performance des entrepreneurs. Il assure la formation, l'assistance technique et se présente comme un cadre institutionnel qui favorise le développement et la compétitivité internationale des Petites et Moyennes Entreprises. La formation Empretec permet de renforcer les capacités productives et la compétitivité internationale afin de promouvoir le développement économique, d'éradiquer la pauvreté et d'assurer la participation sur un pied d'égalité, des pays en développement, à l'économie

mondiale. « L'objectif d'Empretec est d'aider les entrepreneurs à maîtriser 10 compétences considérées comme essentielles à la création et à l'expansion d'entreprises privées », a expliqué Mme Gnassingbé-De Souza, Directrice Générale de l'ANPGF.

La formation qu'organise l'ANPGF fait suite au succès des deux premières formations qui ont eu un impact positif sur le comportement des entrepreneurs bénéficiaires. A l'issue de cette 3e édition, l'agence envisage doter le Togo, d'un centre de formation et de formateurs certifiés Empretec.

Pour rappel, le programme Empretec est fondé sur une méthode mise au point par David McClelland, de l'Université d'Harvard. Le premier volet avec 20 modules est conçu sur la base de comportements types d'entrepreneurs qui réussissent dans les affaires. Il s'agit entre autre de la recherche d'opportunités et d'initiatives, la prise de risques calculés, le travail en réseau, l'indépendance, la confiance en soi, etc. Le second volet aborde l'élaboration de plan d'affaires et de plan de développement.

Hubert LENOIR

L'UNION DES CHANTRES DE L'ETERNEL-DIEU DU TOGO DOTE D'UN SIEGE



C'est dans une ambiance festive que les chantres de Dieu ont inauguré hier le siège de leur organisation dénommée Union des Chantres de l'Eternel-Dieu du Togo (UCET). Ce qui était un rêve au départ est devenu réalité et la présidente nationale de cette organisation, Agbo Ayema Afiwa alias Chaneben épouse Samey, n'a pas manqué d'exprimer sa gratitude à l'Eternel Dieu qui a permis que ce projet se réalise. Situé dans la zone CREFER et au bord du boulevard de la paix, le siège de l'UCET va désormais permettre aux

artistes d'être plus en contact entre eux et avec leur public. « L'objectif principal c'est que l'on puisse nous joindre au moment voulu. Parce que parfois on cherche des chantres mais on ne sait où les retrouver. », a indiqué Chaneben. L'UCET prévoit aussi former les chantres pour la professionnalisation de leur domaine. A entendre le représentant du BUTODRA à la cérémonie d'inauguration, l'UCET est une association sérieuse et très bien organisé. Par cette bonne

organisation, les membres de l'association prouvent qu'ils sont vraiment des chantres de Dieu. Il a aussi rassuré que sa structure va œuvrer pour que les artistes togolais soient mieux rémunérés par leurs œuvres. D'ores et déjà, l'USET fait face à de nouveaux défis. Une chose est d'avoir un siège mais une autre chose est de l'équiper. L'association a besoin de la logistique notamment, les outils informatiques, une bonne connexion internet et les instruments de musique. Elle projette aussi disposer d'un site web pour être visible partout dans le monde. Elle reste donc ouverte à toute bonne volonté qui veut bien contribuer à son évolution. « On fera quand même appel à nos sponsors qui ont confiance en nous et on verra ce que ça va donner. », a laissé entendre la présidente de l'USET. Il faut souligner que les présidents de l'USET Aneho, Tsévié, Kpalimé et Notsé ont assisté à l'inauguration de leur siège national. Très prochainement, cette association va également s'implanter dans d'autres villes du pays.

Londou KAWANA

TY-G ANNONCE SON COME-BACK SUR LA SCENE MUSICALE



Après avoir fait danser ses fans dans les années 2006 à 2011, Ty-G a observé une petite trêve pour donner plus de couleurs à sa musique et conquérir davantage le cœur de ses fans. En 2015, il c'était annoncé avec des hits comme Happy Day, Back Again et Ewo N'ti mais en cette année 2016, il revient avec son nouveau single Goumbelec tout en annonçant plusieurs projets qui feront tache d'huile. A entendre son manager Emmanuel Atcha, après Goumbelec, l'artiste compte entamer la phase des feats. « Bientôt ne soyez pas surpris de le voir se mettre ensemble avec un ou une artiste togolaise pour porter haut le drapeau togolais », affirme-t-il. Né un 24 décembre à Baguida, Kokou Thierry GOKA alias Ty-G a débuté son parcours dans le monde de la musique

en 2004 avec des récitals scolaires dans son lycée. Déjà sur les bancs d'écoles, il a commencé à se faire un nom. Ainsi décide-t-il de se lancer dans la carrière musicale. Il entre en studio pour la première fois en septembre 2006 et ressort avec son premier single, « Lom ». Ce son lui permet de faire ses premiers pas dans le milieu professionnel de la musique au travers de premiers contrats scéniques. Surtout soucieux de se hisser parmi les pairs confirmés du RnB-Soul 228, il booste sa promotion avec la production du clip du single « Lom » qu'il lance sur les chaînes de télé en janvier 2008. En janvier 2009, il retourne en studio pour enregistrer d'autres chansons de son maxi, « Birthday », en préparation, incluant des collaborations avec Bricce, ex-sociétaire du groupe de rap SIH, et le rappeur Fizzi. C'est ainsi qu'il est déniché par la structure de production et de management « U-Chek Prod » avec laquelle il signe un contrat de management d'un an pour le lancement de sa carrière à grande échelle. En ce qui concerne les scènes, il en a écümé plusieurs. Il a presté sur le concert dédicace de l'album « Méfiance » du rappeur Poundy Sysse, à la soirée de l'élection « Miss Campus » en 2009. Il a aussi assuré la première partie du concert de Tonton CC organisé par la Brasserie BB Lomé le 21 octobre 2009 à Coconut Beach. Ty-G a également laissé ses empreintes à la soirée des Togo Hip Hop Awards en décembre 2009 sans oublier des scènes comme le concert « 100% Fraternité » en avril 2010, la 1ère édition de Ghetto Jfestival en juillet 2010 et autres.

Steve Le Noble



Sortie d'album RABBYDE LANCE « MA ROUTE » DEMAIN



Après le lancement du clip « Ewoe Matoena » le 23 mai dernier, l'artiste togolais Rabbyde résidant vivant en France, va procéder au lancement officiel son album estampillé « Ma Route » demain samedi à l'Hôtel EDA OBA à Lomé. L'album « Ma Route » invite le monde à tenir le bon bout. Pour l'artiste, quelques soit la complexité de la vie, on y arrive avec beaucoup d'efforts et de détermination. « Tout ce que je voulais ou plutôt l'inspiration que j'ai eu en écrivant ces chansons a été d'avoir des mélodies qui pourront véhiculer des messages d'espoir , d'amour, de la joie et du réconfort bref tout ce dont on a besoin dans notre vie de tous les jours. Mon idée sur cet album est qu'il soit un élément accompagnateurs durant notre pèlerinage ici-bas, quelque chose qu'on pourrait tirer du sac à tout moment et qui pourrait nous réconforter dans les moments difficiles et nous donner de la joie de vivre, d'où le titre Ma Route », souligne-t-il. Cet opus est composé de dix titres caractérisés par des styles différents et des sonorités musicales empreintes d'une sensualité et d'un feeling qui ne laisse pas indifférent. Après le lancement de l'album, Rabbyde va entamer campagne de promotion qui durera 3 mois à Lomé et en France. « Ma Route » a été concoctée par les doigts magiques de Joël AZETO.

Simplice BAM

AVIS DE DECES

Togbé Ahuawoto Savado Zankli Lawson VIII, chef traditionnel de la Ville d'Aného
Asefo Tsè, Premier ministre traditionnel du Trône d'Agbodrafo
M. d'Almeida Kaosi, régent d'Akagandji ses frères, Soeur , cousins, cousines et leurs enfants
Togbui Afantsawo Wogomébou, chef quartier d'Ablogamé
La famille Lawson-Avla Kutevi Apla d'Agbodrafo
La famille Lawson-Avla de Latevi Condjib (Benin)
Lawson-Avla Fessou dit Amouzou
ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur cher et regretté :



Lawson-Avla Michel Mawuto Latékoe Agbezudo
Commerçant à la retraite
Rappelé à Dieu le 03 juillet 2016 dans sa 83ème année
Vendredi 29 juillet 2016

18 H 00 à 20 H : Veillée de prières et de chants au domicile du défunt, sis au carrefour Ablogamé Komsapé situé derrière le siège social du groupe Ecobank

Samedi 30 juillet 2016

7 H 00 : Levée du corps
8H00 : Messe d'enterrement à l'église catholique Maria Auxiliadora de Gbenyedzi suivi de l'inhumation du corps au Cimetière de Bè-Kpota

Dimanche 31 juillet 2016

8 H : Messe d'action de grâce en la même Eglise

DOSI
Délegation à l'Organisation du Secteur Informel

MUAJ
TOGO
Mutuelle des Artistes &
Journalistes du Togo

Les adhésions sont ouvertes
tous les jours ouvrables dans les agences DOSI

Solidarité, Engagement, Prospérité

CONDITIONS D'ADHESION

V/ARTISTES

Peut adhérer à la MUAJ Togo toute personne opérant dans le secteur des arts et de la culture et remplissant l'un ou plusieurs des critères suivants :

- Etre diplômé d'une Ecole d'art et exercer effectivement le métier d'artiste ;
- Etre affilié au BUTODRA ;
- Appartenir à une association togolaise d'artistes reconnue ;
- Disposer d'une recommandation d'une institution ou d'un artiste reconnus comme exerçant effectivement le métier d'art ;
- Deux photos d'identité.

II/ JOURNALISTES

Peut adhérer à la MUAJ Togo toute personne exerçant dans le domaine de la presse et de la communication et répondant à l'un ou plusieurs des critères suivants :

- Etre diplômé d'une Ecole de journalisme, de technicien en communication et exercer effectivement le métier de Journalistes ;
- Etre titulaire d'une Carte de Presse délivrée par la HAAC ;
- Appartenir à une organisation de presse reconnue ;
- Disposer d'un badge et d'une attestation de service délivré par un patron d'un organe de presse légalement établi sur le territoire ;
- Deux photos d'identité.

Les formalités d'adhésion se font au siège social de la MUAJ Togo à l'Agence Lomé Commune, située entre l'Orabank et l'Hôtel du 2 Février ainsi que dans les Agences Régionales de la DOSI à Tsévié, Atakpamé, Sokodé, Kara, Dapaong.

CONTACTS

Pour tous renseignements contacter les Bureaux des Agences de la DOSI :

Agence Lomé Commune : (228) 22 20 24 13

Agence Région Maritime (à Tsévié) : 228 23 21 40 11

Agence Région des Plateaux (à Atakpamé) : 228 24 42 70 92

Agence Région Centrale (à Sokodé) : 228 22 45 90 54

Agence Région de la Kara (à Kara) : 228 24 45 79 76

Agence Région des Savanes (à Dapaong) : 228 24 45 48 71

E-mail : muajtogo@yahoo.fr



A partir du 1^{er} janvier 2016

EXIGEZ

LA QUITTANCE

SÉCURISÉE

POUR PLUS DE

TRANSPARENCE

DANS LA COLLECTE

MANUELLE DES

RECETTES DE L'ETAT